

Je ne pratique pas un sport individuel

Kariem Hussein

Champion d'Europe du 400 m haies

Sans mon entourage, je ne serai pas là où je suis aujourd'hui. La confiance est la clé de voûte de nos relations au quotidien.

Je suis seul au départ. Je cours seul contre mes concurrents, contre le vent, contre dix haies. C'est seul que je franchis la ligne d'arrivée, seul que je suis déçu ou satisfait de ma performance. Je suis un coureur de 400 mètres haies, un sportif individuel. C'est logique, non? Pas tant que ça. En fait, je travaille en équipe. Avec mon coach Flavio Zberg, nous avons récemment établi une arborescence de toutes les personnes impliquées dans mes performances: des entraîneurs spécifiques, des partenaires d'entraînement, des physiothérapeutes, des médecins, des nutritionnistes, des managers, des chargés de presse, entre autres. En tout, ce sont plus de trente personnes qui m'accompagnent dans ma carrière de sportif d'élite.

Le rôle de chacune d'entre elles est crucial. C'est néanmoins Flavio Zberg qui est le personnage central de mon entourage. C'est lui qui tire les ficelles, qui organise



tout le contexte autour de ma vie d'athlète et qui me permet ainsi de me concentrer sur l'essentiel. La confiance est la clé de voûte de notre relation. Ce sont nos valeurs communes qui déterminent l'harmonie de notre quotidien, et la confiance est justement la valeur cardinale. C'est le noyau de notre succès. Concrètement, il s'agit pour nous deux de communiquer de manière totalement transparente et ouverte. Flavio fait alors office de relais pour le reste de mon entourage. C'est lui qui leur transmet toutes les données, qu'elles soient subjectives ou objectives. Ainsi, la communication avec Flavio est essentielle, car c'est d'elle que dépendent toutes les autres ramifications de ma préparation.

Vous vous dites, chers lectrices et lecteurs, que je pratique un sport individuel. À raison. Je suis néanmoins convaincu que chaque athlète qui veut continuer à progresser doit jouer en équipe au quotidien. Sans mon entourage, je ne serai pas là où je suis aujourd'hui. Encore une fois, la confiance est l'élément fondamental. Je suis très heureux d'avoir autour de moi des personnes qui me portent, que ce soit dans la victoire ou dans la défaite.

Cette chronique est assurée en alternance par Thabo Sefolosha, Kariem Hussein, Lara Gut, Mark Streit et Yann Sommer.

L'expert

Rik Verbrugge
Ancien manager
de IAM Cycling,
consultant RTBF



Jean-Guy Python

«Van Avermaet-Sagan, c'est le Nadal-Federer du Tour des Flandres»

«Aujourd'hui, toute la Belgique va vibrer grâce au Tour des Flandres. Comme l'aventure IAM Cycling s'est terminée cet hiver, c'est la première fois depuis quelque temps que j'y assiste en étant simple consultant. Mais l'excitation est folle pour moi comme pour le pays. Et pour plusieurs raisons. Tout d'abord parce que c'est la dernière participation de Tom Boonen (ndlr: trois victoires sur le «Ronde»), ensuite parce qu'on a une vraie chance de première victoire belge depuis cinq ans.

Il y a Philippe Gilbert, mais il y a surtout le grand favori Greg Van Avermaet. Il se trouve que c'est mon beau-frère et que j'ai donc pu apprécier de près son incroyable début de saison. J'étais persuadé que son titre olympique de Rio allait lui permettre de changer de statut. Jusque-là, il était un peu un second couteau en Belgique mais la hiérarchie est en train de changer. L'année passée, il a d'ailleurs battu Peter Sagan sur une étape du Tour de France et on a vu comme un déclin en lui.

Sur le Tour des Flandres, ce devrait donc être un duel entre lui et Sagan sur les monts pavés. Ce match Van Avermaet-Sagan, c'est en quelque sorte le Nadal-Federer des Flandres. Ce sera intéressant de suivre l'attitude du Slovaque, qui reste sur un échec à Milan-San Remo, où il a commis une erreur au sprint. Mais on voit qu'il en grande condition. Van Avermaet est lui dans la forme de sa vie. Ce n'est pas un hasard s'il a gagné le GP E3, puis Gand-Wevelgem. La loi des séries, ça veut dire quelque chose. Ces deux hommes seront presque impossibles à lâcher à la pédale.

Quant à moi, ce serait renier ma nationalité que de dire que je ne serai pas un peu supporter de Van Avermaet... et donc de ma famille!»

Zapping La semaine en images



Le porté est un art qui nécessite coordination (à g.)...

AFP/John Macdougall

... élégance (en haut)...

Delly Carr/Getty Images

... et fin nez (à dr.)

Matt King/Getty Images

